ÉDITION DE LA FAMILLE CACHAN

JOYEUX ANNIVERSAIRE !

Torat Avigdor en français a deux ans !
Cependant, nous sommes à court de fonds ! Si nous ne parvenons pas à réunir 4 000 euros, nous devrons interrompre la publication de ces merveilleuses brochures. S'il vous plaît, faites un effort et sauvez Torat Avigdor. C'est entre vos mains !

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

SPONSORISÉ PAR SERGE ET MICHELE CACHAN

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"L

פְּקוּדֵי

Un peuple de Torah

POUR LA PROTECTION
DE NOS HAYALIM ET LE SUCCÈS DE NOTRE PEUPLE

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת פְּקוּדֵי

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Un peuple de Torah

Table des matières

Première partie : Un feu est allumé

Deuxième partie : Le feu continue de brûler

Troisième partie : Porter le flambeau

Première partie : Un feu est allumé

La salle des parchemins du roi

וַיְהִי בַּחֹדֶשׁ הָרִאשׁוֹן בַּשָּׁנָה הַשֵּׁנִית בְּאֶחָד לַחֹדֶשׁ הוּקַם הַמִּשְׁכָּן – Le plus grand jour de l'histoire du monde est enfin arrivé. Le premier jour de Nissan, le lieu de résidence de Hachem était établi et la Présence de Hachem allait reposer parmi Son peuple élu. Le Michkan devenait *le* lieu de la révélation de Hachem dans ce monde, l'accomplissement de la promesse de Hachem : וְשָׁכַנְתִּי בְּתוֹכָם – *pour que Je réside au milieu d'eux* (Chémot 25:8).

Quelle fut la première action réalisée par Moché après avoir déployé le toit au-dessus du Michkan ? Il installa le *kodèch kodachim*, le lieu le plus saint sur la surface de la terre, la salle où la Présence de Hachem résiderait le plus intensément.

Si on m'avait demandé mon avis sur ce que devait contenir cette pièce où Hachem réside, j'aurais dit : un trône ; un beau trône resplendissant en or, placé au milieu du *kodèch hakodachim* ; il symboliserait le *kissé hakavod*, le lieu où la présence de Hachem repose dans ce monde.

Torah-Box.com diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur www.torah-box.com/ravmiller

Mais pas du tout, dit Hakadoch Baroukh Hou, J'ai d'autres projets pour Ma pièce, pour le *kodèch kodachim* : וְיִתֵּן אֶת הָעֵדֻת אֶל הָאָרֹן ... וַיָּבֵא אֶת הָאָרֹן אֶל הַמִּשְׁכָּן ... וַיָּסֶךְ עַל אֲרוֹן הָעֵדוּת כַּאֲשֶׁר צִוָּה הַשֵּׁם אֶת מֹשֶׁה – Hachem a prescrit que dans ce lieu le plus saint du Michkan, la pièce qui symbolise Sa place dans ce monde, on devait installer deux tables en pierre gravées par la Main de Hachem et ensuite, on plaça la Torah elle-même à côté des *lou'hot* (Dévarim 31:26).

Une montagne dans une petite pièce

C'est le sens de ce verset du roi David dans les Téhilim (68;18) : הַשֵּׁם בָּם – *Hachem s'est installé au milieu du Am Israël.* Comment ? סִינַי בַּקֹּדֶשׁ – *Car le Har Sinaï est déjà dans le Michkan.* Ce jour remarquable du don de la Torah au Har Sinaï se trouve dans le *kodèch kodachim*. Le Sanctuaire était le cœur de la nation, et c'était la Parole de Hachem, les *lou'hot* en pierre et la Torah, qui étaient au cœur du Michkan.

Nous apprenons ici que la préparation d'un foyer pour y faire vivre Hachem parmi nous faisait référence à la préparation d'un foyer où la Torah réside parmi nous. Et le Michkan, dans sa totalité, était en réalité un autel de ferveur dédié à la Parole de Hachem. Au lieu d'un trône pour manifester Sa Présence, la révélation de Hachem dans ce monde se dévoila par le biais de Sa Torah. Et le Am Israël dans le *midbar* vivait selon cette révélation.

Quelle était leur occupation toute la journée ?

Nous devons nous poser cette question : à quoi se consacra le *Am Israël* dans le *midbar* pendant quarante ans ? Ils mangeaient la manne qui tombait des nuages, ils ne devaient pas se rendre à l'usine pour obtenir leur chèque. Pendant quarante ans, ils ont été en mesure de se consacrer exclusivement à l'étude de la Torah. L'ensemble du peuple devint une grande yéchiva.

C'est une yéchiva où l'on étudiait jour et nuit. Ils n'avaient pas de journaux à lire, ni de radio à écouter. Même s'ils avaient pu se procurer un objet d'une tribu avoisinante, comme Midiyan, il était impossible de se tirer d'affaires dans le *ma'hané Israël*. Vous étiez au *kollel*, et dans chaque *kollel* se trouvait un *machguia'h*. Et ce kollel dans le désert était étroitement surveillé. Un *machguia'h* surveillait un groupe de neuf hommes, le *sar assara*, qui devaient bien se conduire. De plus, quarante-neuf hommes étaient sous la direction d'un super *machguia'h*, le *sar 'hamichim*. Chaque groupe de quatre-vingt dix-neuf hommes était placé

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

sous la responsabilité d'un super super *machguia'h*, le *sar haméa*. Et enfin, tous les groupes de 999 hommes étaient placés sous la supervision d'un super, super, super *machguia'h*, le *sar alafim*. Vous ne pouviez rien faire passer en douce face à cette armée de *machgui'him*. Et Moché Rabbénou, avec son œil vigilant, supervisait l'ensemble de la *yéchivat Hamidbar*.

Mais le rôle des *machgui'him* n'était pas trop ardu, car les hommes étaient sérieux dans cette yéchiva. La Torah n'a jamais occupé de rôle aussi prééminent et jamais été étudiée de la même manière que pendant les quarante années de règne de Moché Rabbénou, l'enseignant de Torah par excellence. *Tu leur inculqueras des paroles de Torah à la maison, en chemin, au coucher et au lever* (Dévarim 6:7) n'était pas simplement un verset, une mitsva ou même une aspiration – c'était leur mode de vie ! La seule occupation du *dor hamidbar* était l'étude de la Torah. Le *midbar* était en réalité un kollel qui dura quarante ans.

Le plat principal de notre peuple

C'est ce *kollel* qui allait définir le *Am Israël* pour toujours. La Guémara dans Sanhedrin (92a) dit : אֵין שָׂרִיד אֶלָּא תַּלְמִיד חָכָם, le terme *sarid*, le reste, ou «celui qui subsiste» se réfère à un *talmid 'hakham*. C'est une énigme : pourquoi un *talmid 'hakham* serait-il qualifié de «reste» ? Il n'est pas un reste, mais le plat principal !

Il existe divers *pchatim*, mais le *pchat* simple est qu'à l'origine, l'ensemble du Klal Israël était composé de *'hakhamim* ; l'ensemble du *Dor Hamidbar* était un grand kollel de *talmidé 'hakhamim*. En conséquence, toute personne qui étudie la Torah aujourd'hui est en quelque sorte une «relique» de cette époque dans le *midbar*. En effet, c'est à cette époque que le Am Israël *dans son intégralité* reconnut la vérité : le but de chaque Juif est d'être un *talmid 'hakham*.

À partir de là, l'étude de la Torah devint une vocation nationale et un passe-temps. Le *Am Israël*, dans la suite de son histoire, n'a jamais utilisé son temps libre pour autre chose que la Torah. Il n'était pas question de raconter des histoires d'aventure et de guerre, ni de faire du sport. Il n'y avait ni théâtres, ni stades, ni parcs d'attractions. Nous trouvions tout dans l'étude de la Torah et dans l'éducation de familles qui devenaient des *ohavé Torah*. Le terme «divertissement» ne figurait pas dans le vocabulaire de notre peuple.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Pourquoi sommes-nous toujours présents ?

C'est l'intention du Rav Saadia Gaon (Séfer Emounot Védéot 3:7) dans ces termes : אֵין אֻמָּתֵנוּ אֻמָּה אֶלָּא בְּתוֹרָה, nous sommes une nation uniquement en notre qualité de nation de Torah. Cela signifie que nous n'avons pas le droit d'exister. Nous aurions dû disparaître depuis longtemps. Où est Edom ? Ils ont disparu ! Où est Amon ? Disparu ! Ils ont tous disparu. Où sont l'Égypte antique et la Grèce antique ? Elles ont disparu, englouties sous terre.

Pourquoi perdurons-nous encore ? Nous sommes également l'un des peuples antiques, pourquoi n'avons-nous pas disparu avec les autres ? Réponse : nous perdurons uniquement grâce à la Torah. Nous sommes une nation de Torah, qui est la cause de notre existence. C'est l'étude de la Torah qui définit le *Am Israël* ; c'est notre souffle de vie, notre mode de vie. Nous sommes une nation d'étudiants en Torah et c'est pourquoi nous sommes ici pour l'éternité. Hachem est éternel, Sa Torah est éternelle, et nous qui étudions Sa Torah serons présents pour l'éternité.

Le concours dans la Metivta

À Bavel, il y avait de grandes Métivtot, de grandes yéchivot où se rassemblaient les *'hakhamim* pour étudier et enseigner. Une Metivta se trouvait à Soura où Rav résidait, et une autre à Nahardéa où Chemouël vivait ; ces deux grandes Metivtot étaient le centre du Am Israël. D'autres Métivtot fonctionnaient également à Bavel.

La Métivta n'était pas uniquement un lieu où l'on étudiait la Torah et où l'on écoutait des *chiourim*. La Metivta constituait une expérience très intéressante. Tout suivait une procédure. Au début de la session, les *'hakhamim* faisaient leur entrée dans le *beth hamidrach* en premier, suivis par les *talmidim*, et chacun s'asseyait à sa place ; chacun des *'hakhamim* avait une place définie. Des hommes désignés à l'avance faisaient une annonce : « Les *'hakhamim* font leur entrée dans la Metivta. » C'était vraiment une cérémonie ; c'est de cette manière qu'ils ouvraient la Metivta.

L'état de l'union babylonien

Cette cérémonie n'avait pas lieu uniquement au début du *zman*, mais chaque jour, avec une certaine pompe, à l'instar d'un tribunal royal, avec certaines procédures, formalités et annonces. Comme au Sénat, *lehavdil* ou dans le palais d'un roi. Nous devons nous interroger : quel était son but ? Pourquoi toute cette fanfare ?! Pourquoi ne s'activaient-ils pas à étudier ?

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

N'était-ce pas la raison de leur présence ? C'était une yéchiva ! Ils ne procédaient pas à cette cérémonie une fois par an, mais *chaque jour* !

Cette pompe et cette cérémonie étaient essentielles pour comprendre la place de la Torah au sein du *Am Israël*.

Dans le *midbar*, où l'ensemble du peuple vit le Michkan, ils savaient tous que dans un lieu caché à l'intérieur, dans la salle où Hachem avait choisi de résider, se trouvaient les *lou'hot* et la Torah, et l'intégralité du peuple vivait concrètement que l'étude de la Torah était la fonction essentielle de notre peuple – tout le monde étudiait au kollel et personne ne mettait en doute l'idée que le *limoud Torah* est la mission de notre peuple. Mais afin d'entretenir ce feu du *kavod hatorah* pour toujours, et de comprendre la centralité de la Torah pour notre peuple, la nation devait voir de ses propres yeux la gloire de la Torah. La Metivta fonctionnait avec l'intensité qu'elle méritait et le *Am Israël* intégrait l'idée que l'aristocratie de notre peuple est celle qui étudie la Torah de Hachem au *beth midrach*.

Le grand Kidouch Hachem

À Bavel, ils établirent également les *Yarkhé Kala* avec la Metivta. Deux fois par an, ils organisaient des *yarkhé kalla*, produisant un *kidouch Hachem* dans des proportions remarquables. Vous savez qu'ils étaient surtout agriculteurs à Bavel, et lorsque la saison agricole était finie, à raison de deux mois par an, des dizaines de milliers de personnes affluaient à la Metivta. La ville débordait de Juifs. Ils dormaient dans les rues, sur les toits et dans les caves et étudiaient constamment. Pendant un mois entier, ils étudiaient la Torah. Les *'hakhmé haTorah* étaient présents pour les tester, pour vérifier leurs connaissances ! Tout le monde étudiait le même traité et les *'hakhamim* les testaient.

C'étaient des adultes, des hommes de quarante, cinquante ans ou plus, avec des familles. D'où venait cette flamme d'abnégation à l'égard de la Torah ? Comment un peuple composé de tant de personnalités différentes, d'ouvriers, d'hommes cultivés, de gens simples, d' intellectuels, riches et pauvres, pouvaient ensemble se soumettre devant les *'hakhmé haTorah* ?

Réponse : ce phénomène ne commença pas en Bavel, il était déjà gravé dans notre esprit depuis le *dor hamidbar*. De la même manière que la génération du désert se soumit à Moché Rabbénou, le *Am Israël* continua toujours dans cette voie. On constatait toujours un essor considérable

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

dans l'étude de la Torah, une mobilisation importante, témoignant que la Torah est *tout* pour le *Am Israël*. Nous sommes toujours un peuple d'étudiants en Torah.

Deuxième partie : Le feu continue de brûler

Uniquement la Torah

Autrefois, les hommes juifs ne restaient pas à la maison le soir. Ils n'étaient pas au cinéma non plus ; ils étaient dans les salles d'étude, dans les choules. Lorsque les pères et les fils rentraient chez eux le soir après le *beth midrach*, ils apportaient tout leur bagage de Torah avec eux. Les mères et les filles n'entendaient que la Torah. De ce fait, la rue juive était une rue de Torah.

À l'époque du Rama, les enfants discutaient de Torah dans la rue. C'était le cas dans chaque communauté juive de l'époque, chaque ville était une ville de yéchiva. Lorsque j'étais petit à Baltimore, les nouveaux immigrants riaient en voyant que les choules étaient fermées pendant la journée. Fermées à clé ?! Aucun homme n'étudie toute la journée à la choule ? Ce n'étaient pas les *talmidé 'hakhamim* qui riaient, mais le marchand ambulant ou l'ouvrier pauvre qui tentait de gagner sa vie. C'était inenvisageable pour eux ! En effet, en Europe, même il y a cent ans, ils imitaient encore le *Dor Hamidbar*, et étaient encore imprégnés des leçons du Michkan. Certains étaient présents toute la journée, d'autres venaient pour une heure ici et là, mais fermer la choule ?!

Aucun siège disponible à la choule !

Lorsque j'étais en Lituanie, je me rendis un jour dans une synagogue d'une petite ville et un ancien *melamed*, une relique de l'ancienne génération, me confia : « Avant la Première Guerre mondiale, à une époque, si vous arriviez un peu tard à la choule le jeudi soir, vous ne trouviez pas de place. Elle était remplie d'hommes qui étudiaient tard dans la soirée. *Tous les soirs*, la choule était remplie d'hommes qui étudiaient.»

À Slabodka, un *ba'hour* avec lequel j'avais étudié me raconta qu'à Beers, sa localité d'origine en Lituanie, il y avait une *'hevra michmarim*. C'était un groupe de colporteurs toute la semaine ; ils portaient des marchandises sur leurs dos et traversaient les villages non-juifs pour y

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

vendre leur marchandise. À cette époque, le Juif ressemblait à un Juif, et de ce fait, les non-Juifs lâchaient leurs chiens sur les Juifs qui passaient dans la ville. Ils avaient la vie dure. Et où allaient-ils lorsqu'ils rentraient enfin à la maison ? Ils se rassemblaient dans la choule à Beers où ils passaient *toute* la nuit du jeudi à rattraper le temps perdu pendant la semaine !

Lorsque j'étais jeune homme à New York, je vis des échos de cette époque glorieuse. Je tentai une fois de passer toute la nuit à étudier dans un shtiebel 'hassidique dans le Lower East Side. Malgré mes efforts pour rester éveillé, je m'endormais sur la Guémara. Mais j'avais du mal à dormir, car les 'hassidim commençaient à arriver alors qu'il faisait encore nuit. Ils mettaient leurs *gartels*, prenaient leur Guémarot et commençaient à étudier avant l'aube. Le shtiebel était rempli de Juifs qui étudiaient. C'est une relique de l'ancienne génération ; autrefois, le peuple juif étudiait la Torah.

La plus grande Mitsva

Relevons deux versets dans Michlé : L'un dit : כָּל חֲפָצֶיךָ לֹא יְשַׁוּוּ בָהּ – Tout ce que tu désires ne peut se comparer à la Torah (Michlé 3:15). Tout ce que les hommes aiment dans ce monde : la richesse, les honneurs, la nourriture et toutes sortes de plaisirs, ne sont rien comparés à la Torah. Tout le monde désire dans ce monde des bienfaits tels que la santé et le bonheur, le *na'hat*, de longues années de vie et la richesse. Mais rien ne se compare à un mot de Torah.

Mais un autre *passouk* dit : וְכָל חֲפָצִים לֹא יְשַׁוּוּ בָהּ (ibid. 8:11). Ici, il n'est pas dit *'hafatsékha*, tes désirs ; il est dit : *'hafatsim*, des choses désirables, même celles que Hachem désire, לֹא יְשַׁוּוּ בָהּ, ne peuvent se comparer à la Torah. Qu'est-ce que cela signifie ? Même toutes les mitsvot de la Torah ne peuvent se comparer à la mitsva de l'étude de la Torah (Moèd Katan 9b).

Bien entendu, si une mitsva se présente à vous, que personne d'autre ne peut accomplir, vous devez vous interrompre dans votre étude pour vous en occuper, mais les mitsvot de la Torah ne sont pas un privilège aussi grand que l'étude de la Torah. כָּל חֲפָצֶיךָ, toutes les choses que *vous* jugez importantes, וְכָל חֲפָצַי שָׁמַיִם, et même toutes les choses que Hachem juge importantes, toutes les mitsvot,אֵינָם שָׁוִים לְדָבָר אֶחָד מִן הַתּוֹרָה, n'équivalent pas à un mot dans la Torah.

Une ligne de la Torah est plus importante que toutes les mitsvot réunies. Comment est-ce possible ?! C'est fantastique ! Vous vous asseyez, ouvrez une Guémara et étudiez une ligne, c'est un tel bonheur, une telle

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

performance, au point qu'elle éclipse, qu'elle surpasse toutes les bonnes actions réunies. Si vous ouvrez une Guémara pour étudier une ligne, vous n'imaginez pas ce que vous faites. Je ne dis pas que vous êtes déjà un *talmid 'hakham*, mais vous rejoignez déjà l'aristocratie du *Am Israël* ; vous imitez l'élite de notre nation. Vous devenez un Juif de Torah et telle est la fonction du Juif dans ce monde.

Le Kotel dans votre salon

Vous savez qu'il est devenu à la mode d'entreprendre des voyages. Les gens sont occupés à voyager, à aller et venir, à visiter, et le temps manque pour la fonction la plus essentielle de la vie. Même vers Erets Israël, les hommes font sans cesse des allers-retours. Pourquoi ? Qui a besoin de vous là-bas ? Quel est l'objectif d'Erets Israël ? Vous partez et vous renoncez à votre étude, même à une ligne de Guémara, pour voyager ?! וְכָל חֲפָצִים לֹא יִשָּׁווּ בָהּ!

Si vous voulez aller au Kotel Hamaaravi, sachez que le Chass Bavli est votre Kotel Maaravi. Faites de votre bibliothèque de livres de *kodèch*, contenant le Chass Bavli, votre Kotel. C'est votre réussite ! La réussite dans la vie consiste à transférer le contenu du Chass dans votre esprit. Postez-vous devant ce grand Chass sur les étagères et faites-en votre Kotel. Vous voulez renoncer à cela pour parcourir des milliers de kilomètres jusqu'en Erets Israël ? Si vous le souhaitez, vous pouvez insérer des papiers contenant vos prières entre les *guémarot* de votre bibliothèque et adresser une prière à Hachem pour devenir un Juif du Chass.

Le couple ambitieux

Le Chass est tout pour nous ! C'est pourquoi les *lou'hot* étaient la pièce maîtresse du Michkan. Depuis la destruction du *beth Hamikdach*, lorsque le *kodèch kodachim* et les *lou'hot* se perdirent, rien n'a plus de valeur pour Hakadoch Baroukh Hou qu'un lieu d'étude de la Torah (Brakhot 8a). Rien n'est plus *kadoch*, plus spécial pour Hakadoch Baroukh Hou que l'étude de Sa Torah.

Vous devez posséder des sefarim chez vous, qui doivent constituer une source de fierté pour vous. C'est très important ! Même si vous n'avez pas la concurrence d'une télévision, néanmoins, si vous vivez entre quatre murs sans ces compagnons essentiels que chaque Juif doit posséder, vous ne pourrez pas mettre votre vie à profit. Chaque jeune couple qui bâtit son nid après le mariage doit avoir l'ambition d'aligner les murs de sa maison de bibliothèques de sefarim.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Construire votre maison de rêve

Ce doit être votre maison de rêve ! Si votre femme désire des rideaux, vous pouvez les lui acheter ! Vous devez d'abord lui expliquer – et vous convaincre vous-même – de la beauté d'un foyer où les murs sont couverts d'étagères de *sefarim*. Même si vous n'ouvrez ce *séfer* qu'une seule fois, cela en vaut la peine. C'était une bonne affaire. Une ligne peut vous inspirer et c'est inestimable. Si votre épouse proteste : «'Haïm, tu n'as utilisé ce séfer qu'une fois ou peut-être pas du tout, alors pourquoi dépenser tant sur les *séfarim* ?» Répondez-lui : « 'Hanna, attends, même si je le consulte une seule fois, il aura bien mérité le prix que nous l'avons payé. »

En vérité, même si vous ne l'avez jamais ouvert, cela valait la peine. Car le fait d'avoir des *sefarim* alignés sur les murs de votre maison est une manifestation d'amour. Ce doit être la vitrine de fierté de votre maison. Je dis toujours que même si vous ne l'ouvrez jamais, il vaut la peine de dépenser tout l'argent du monde pour posséder un grand Chass et le mettre en valeur chez vous. Le Chass, les sefarim doivent être placés dans le lieu le plus visible du foyer. Lorsque vous entrez dans une maison juive, vous ne devez pas voir le lustre ou les rideaux, mais un grand Chass et des étagères de sefarim placées bien en évidence dans votre salon. La bibliothèque de sefarim est la gloire de notre peuple et ce qui fait de notre foyer un Michkan.

Des manifestations importantes

Si une maison juive authentique, contenant des sefarim sur des étagères, est comparable au Michkan, alors le *beth midrach*, la yéchiva est *kodèch kodachim*. L'atmosphère dans le *beth midrach* est vraiment *kodèch kodachim*. Je peux en attester pour avoir baigné dans cette atmosphère pendant de longues années. Cela produit un effet sur vous. Même si vous êtes bon, vous vous améliorez en respirant cet air.

Prenez conscience que תְּהִלָּתוֹ בִּקְהַל חֲסִידִים – *La louange de Hachem retentit lorsqu'un grand nombre de 'hassidim se rassemblent* (Tehilim 149:1). Lorsque les 'hassidim se rassemblent en formant un *kahal* – c'est en soi une *tehilat Hachem*. Dans quel but sont-ils tous rassemblés dans le *beth midrach* ? Ils sont tous présents dans le but de montrer que l'étude de la Torah est importante. Chaque jour, le *beth midrach* est rempli de manifestants. Certains se manifestent en étudiant la Guémara, d'autres en étudiant des Michnayot, et d'autres encore, uniquement par leur présence. Mais ils démontrent tous que l'étude de la Torah est le socle du *Am Israël*.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Mesurez-vous le sens de cette démonstration ?! Marchez dans la rue, que voyez-vous ? Même une rue *froum*. L'argent est important, tout comme la nourriture et les vêtements. Mais y a-t-il autre chose d'important ?! Donc le *beth midrach* est véritablement une *téva* de Noa'h, surtout aujourd'hui. Les garçons se marient jeunes, à vingt ans ou vingt-et-un, vingt-deux. Vous ne pouvez pas vous lancer dans le monde. Un garçon de vingt-deux ans n'est pas capable d'affronter le monde. Il doit étudier au *kollel* pendant des années et des années. Même s'il n'est pas sérieux dans son étude, c'est le meilleur endroit pour lui ; le *limoud hatorah* est notre délivrance.

Troisième partie : Porter le flambeau

Une vie dévouée

Un homme de yéchiva qui quitte le *kollel* et commence une vie de productivité dans la *gachmiyout* doit s'assurer de rester solidement attaché à une étude de la Torah. Un tel homme ne peut s'offrir le luxe de perdre toutes ces heures. Un homme de yéchiva, qu'il soit encore à la yéchiva ou non, doit se lever tôt le Chabbath matin pour étudier. Il doit passer son Chabbath à étudier. Le Motsaé Chabbath, il ne peut pas participer à des *mélavé malka* avec la famille. Il ne peut pas rendre visite à oncle Yossi le dimanche ; il ne peut assister à tous les mariages, et ne peut rester toute la soirée aux mariages auxquels il assiste.

Je me souviens d'une fois – c'était à un *mélavé malka* dans l'ancien bâtiment et je citai un passage du Rambam (Hilkhot Talmud Torah 3:13) : הָרוֹצֶה לִזְכּוֹת בְּכִתְרָהּ שֶׁל תּוֹרָה – *Toute personne qui souhaite acquérir la couronne de la Torah*, אַל יְאַבֵּד אַחַת מִלֵּילוֹתֶיהָ – *ne devra pas perdre même une soirée*. Vous devez travailler la journée, mais ne perdez aucune de vos soirées.

Vous entendez cela ?! Le Rambam affirme que vous ne devez gaspiller aucune soirée ! Un homme assis dans le public entendit cette phrase. Je remarquai que cette phrase le marqua et il modifia son mode de vie. Il devint remarquable par la suite. C'était un homme qui travaillait et il devint grand en Torah. Je me souviens qu'un jour, son épouse devait assister à un mariage au Riverside Plaza, dans les quartiers chics, mais le même soir avait lieu un *chiour*. Il accompagna son épouse en voiture au Riverside

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Plaza et revint assister au cours. Puis il fit toute la route de retour vers la salle de fête pour la ramener. Ça, c'est de l'abnégation !

Si vous ne voulez gâcher aucune de vos soirées, vous pourrez rester un homme de yéchiva pour toujours. Oubliez les mariages ou les fêtes de famille. Vous êtes désormais marié à la Torah. Bien sûr, certaines femmes protesteront : « C'est quoi, ce genre de vie ? Une vie de kollel ? Mon mari est un homme d'affaires et non un kollelman ! » C'est une vie d'abnégation, une vie dédiée au succès ! Si vous voulez devenir un moins que rien, faites comme tout le monde et vous réussirez à devenir ce que vous voulez. Rien ! Mais si vous êtes pétri d'idéalisme, si le feu brûle encore en vous, cette carrière de réussite dans le monde est pour vous.

Des femmes lamdamin

Vous allez m'interroger sur les femmes. Quel est le rôle des femmes ? Les femmes encouragent leur mari à étudier la Torah. Elles disent : « 'Haïm, va au *chiour*.» « 'Haïm, va à la yéchiva.» Elles les encouragent à partir, *elles sont donc des partenaires à part entière de la Torah de leurs maris*, et ce sera un grand bonheur pour elles. Le peuple juif se conduisait autrefois de cette façon. Dans l'Europe d'autrefois, dans chaque choule, les hommes se consacraient à l'étude. Certains travaillaient une partie de la journée, mais d'autres étaient forcés par leurs épouses à étudier *toute la journée*. Leurs épouses dirigeaient de petites entreprises, elles géraient la famille et il était attendu de leurs maris d'étudier toute leur vie.

En Europe, avant la Première Guerre mondiale, de nombreux Juifs s'installaient dans la choule dès le matin, et ne la quittaient pas avant tard dans la soirée. Toute une population vivait suivant ce modèle en Europe de l'Est. Ce système cessa d'exister avec la Première Guerre mondiale et commença à se désintégrer peu à peu. Tout au long de notre histoire, toutes les choules contenaient une grande population d'étudiants en Torah.

De nombreux hommes étaient poussés par leurs femmes à la choule. Ces femmes dévouées, ces *nachim tsadkaniot*, leur disaient : « Ne va pas travailler ; tu te consacres à l'étude et je prends en charge la parnassa.» Même lorsque je me rendis en Europe en 1932, alors que ce système était déjà en ruine, j'en fus témoin : la femme tenait le magasin et le mari se trouvait au beth midrach.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Une partenaire à part entière

L'auteur du *Zikhron Yaakov* indique que le vendredi soir, tous les résidents de la localité dormaient jusqu'à *'hatsot*. Ils se levaient alors pour commencer à étudier la Torah. Il décrit même que de nombreux Juifs étaient incapables d'étudier la Torah, et un enseignant payé venait chez eux dans la soirée du vendredi soir ou tôt le Chabbath matin. L'homme étudiait avec son maître, pendant que son épouse était encore endormie derrière le rideau ; et elle se réjouissait de l'étude de son mari. C'était un grand sacrifice pour l'épouse de dépenser le peu d'argent qu'ils possédaient pour l'étude du mari. Mais elle l'encourageait et était heureuse.

Donc, si l'épouse coopère et n'exige pas la présence du mari à la maison, si elle comprend que sa réussite est également en jeu, elle fait partie des *nachim tsadkaniot* qui ont toujours sauvegardé notre peuple. Les progrès de son mari dans l'étude lui sont attribués. Elle est une partenaire de plein droit dans toute sa Torah, à cent pour cent !

Le Siyoum Hachass féminin

Non seulement étudie-t-elle le Chass avec lui, mais elle élève également des « Chassim » à la maison. Chaque enfant élevé par sa maman est comparable à plusieurs Siyoumim du Chass ! Elle est à la maison et étudie le Chass et l'encourage à finir le Chass au *beth midrach*. Avec une telle partenaire dans la vie, l'homme peut aller de l'avant, à condition de n'être pas fainéant et de désirer supporter le poids d'une carrière d'étude. La nation juive suivait autrefois ce modèle, et c'est un idéal dont prennent conscience de nombreuses personnes aujourd'hui.

Présentement, au Gan Eden, tous les hommes et femmes profitent de la grande splendeur du bonheur éternel en raison de leur part dans la Torah – qui s'ajoute à tous les bienfaits qu'ils réalisent. Vous êtes tous invités à vous rendre au Olam Haba. Tous ceux qui meurent, même un Juif simple, baigne dans le bonheur du monde à venir. Mais ceux qui consacrent du temps à étudier la Torah sont bien plus privilégiés que les autres.

Commencez à vendre des cacahuètes

Un homme m'interroge : « Comment un homme peut-il commencer à étudier, lorsqu'il y a tant à étudier ? Ça paraît impossible !» Mais sachez que c'est le *yetser hara* qui s'exprime de cette façon. Lorsqu'il est question de gagner de l'argent, vous ne dites pas : « Pourquoi devrais-je prendre la peine de commencer à gagner de l'argent, alors qu'il y a tant d'argent à gagner ?» Non, vous ne dites pas cela ; vous commencez à vendre des

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

cacahuètes au coin de la rue, vous faites diverses tentatives et peu à peu, vous réussissez.

Commencez à vous démener ; étudiez une ligne de Guémara. Pensez-vous quitter ce monde sans pouvoir faire valoir que vous avez étudié une ligne de Guémara ? Vous n'en êtes pas capable ?! Êtes-vous vraiment un imbécile ? Demandez de l'aide à quelqu'un ! Répétez-la dix fois, cinquante fois !

Si vous étudiez une ligne par semaine, dans dix ans, vous aurez un acquis ! Une ligne par semaine, que vous révisez constamment. Une ligne par semaine, qui n'en est pas capable ?! Il n'y aura pas d'excuse ce grand jour où cette question vous sera posée : « *Assakta Batorah* ? T'es-tu consacré à l'étude de Ma Torah ? » Tout le monde doit étudier la Guémara !

Qui était Rav Houna ?

Dans le Ciel, ils vous demanderont : « Qui était Rav Houna ?» «Rav Houna ? Je crois qu'il vivait dans mon quartier. » Nous devons reconnaître nos *Tanaïm* et nos *Amoraïm*. Pas seulement les reconnaître, mais *aimer* les noms de la Guémara. Vous devez aimer le son des noms Abayé et Rava. De Rav Papa et Rav Houna. Tous ces hommes remarquables. Aimez leurs noms ! Le goût de leurs noms doit être sur votre langue aussi doux que le miel. Car c'est bel et bien le miel du Am Israël.

Nous ne sommes pas impressionnés par la quantité à étudier. Nous sommes certainement impressionnés, mais pas submergés. Il est dit : לֹא עָלֶיךָ הַמְּלָאכָה לִגְמֹר, ton rôle n'est pas d'étudier tout le Chass. Si vous le pouvez, faites-le. Mais étudiez-en au moins une partie. En quittant ce cours ce soir, allez-vous oublier ce que vous avez entendu ici, les grands idéaux de l'étude de la Torah ? Vous devez étudier, au moins une ligne. Et assurez-vous de répéter cette ligne à maintes reprises.

L'homme de yéchiva parfumé

Après avoir intégré ces idées, notre regard sur le *Am Israël* est transformé. Nous comprenons désormais qui sont véritablement les aristocrates du Am Israël. Lorsque vous apercevez un homme de yéchiva, un *talmid 'hakham*, vous savez qu'il est le plus proche de Hakadoch Baroukh Hou. Et vous l'admirez, vous êtes impressionnés par sa personnalité.

C'est le sens de cette Guémara : עֲתִידִין בַּחוּרֵי יִשְׂרָאֵל שֶׁיּוֹתְנוּ רֵיחַ טוֹב כַּלְּבָנוֹן – *Les jeunes hommes du peuple d'Israël émettront à l'avenir une odeur semblable à la forêt du Liban* (Brakhot 43b). Le temps viendra où les jeunes

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

talmidé 'hakhamim, les hommes de yéchiva qui passent leurs jours et leurs nuits à étudier, émettront un doux parfum comme les cèdres du Liban. Un jour, le monde reconnaîtra la vérité ; l'ensemble du monde apprendra à adopter la perspective de Hakadoch Baroukh Hou. Tout le monde constatera que ceux qui étudient la Torah dégagent une odeur agréable, ce sont eux qui émettent la plus belle odeur dans ce monde.

Mais il est attendu de *nous* de reconnaître cette vérité dès aujourd'hui. Lorsque vous voyez un homme de yéchiva, vous devez imaginer qu'il a l'odeur de roses odorantes. Imaginons que vous apercevez un groupe de garçons de yéchiva marcher dans la rue. Rien n'est particulièrement attrayant chez eux. Ils portent tous le même uniforme, des chemises blanches et des pantalons noirs. Qu'y a-t-il de si remarquable ?

Si vous avez intégré la leçon de la Paracha de Pékoudé, vous vous rendez compte que ces hommes de yéchiva sont les aristocrates de notre nation. C'est dans le *midbar* que le Am Israël apprit que notre nation est uniquement un peuple de Torah. C'est l'élément vital de notre peuple et notre essence. אֵין אֻמָּתֵנוּ אֻמָּה אֶלָּא בַּתּוֹרָה – *Notre nation en est une uniquement grâce à la Torah.* Et ce sont eux qui continuent à pomper le sang de la Torah à travers les veines de notre peuple, qui nous maintiennent en vie. Ceux qui étudient la Torah sont les aristocrates de notre peuple, ceux que nous admirons et imitons. Une fois ce principe intégré, vous avez acquis une nouvelle perspective sur le peuple d'Israël, et avez appris à considérer notre nation à l'image de Hachem.

Passez un excellent Chabbath !

En pratique

Se joindre à une nation de Torah

La pièce maîtresse du Michkan était la Torah. Notre nation est uniquement une nation par le biais de la Torah. Cette semaine, une fois par jour, je me posterai devant ma bibliothèque de sefarim comme si j'étais devant le Kotel, et je réfléchirai à l'idée que je suis un membre du peuple de la Torah. J'implorerai Hachem d'avoir le mérite d'acquérir de plus en plus de connaissances de Torah, et envisagerai des moyens d'y parvenir.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Regarder la lune

Q : Vous avez mentionné tout à l'heure l'idée de regarder la lune et de reconnaître Hachem par le biais de Ses créations. Mais la Guémara ne dit-elle pas que l'on ne doit pas regarder la lune ?

R : Je m'explique. Dans les temps anciens, certains peuples livraient un culte à la lune et de ce fait, il était recommandé de s'abstenir de les imiter. Lorsqu'ils regardaient la lune, leur intention était perverse – ils en faisaient une divinité. De ce fait, un Juif froum s'en abstenait. Mais dans son esprit, il regardait la lune. Et il remerciait Hachem chaque mois : ברוך אתה ה' מחדש חדשים.

La belle lune qui brille la nuit est un messager qui nous rappelle le Créateur. À nouveau : יפה כלבנה – aussi belle que la lune (Chir Hachirim 6;10). Cette idée est répétée à maintes reprises dans les textes de la Torah.

En conséquence, le Juif d'autrefois appréciait certainement les beautés de la nature qui manifestaient la bonté de Hachem. La lune nous apporte beaucoup, pas uniquement en sa qualité de lampe de nuit qui illumine les rues dans l'obscurité. Elle a d'autres bénéfices, d'innombrables bénéfices.

Nous étions néanmoins prudents autrefois et évitions d'admirer la lune, pour éviter d'être soupçonnés d'idolâtrie.

Mais aujourd'hui, ce n'est plus problématique, car personne ne livre un culte à la lune et si nous l'admirons aujourd'hui avec l'intention de reconnaître la bonté de Hachem, vous faites une bonne action pour laquelle vous serez récompensé.

Remémorez-vous chaque mois de mettre à profit cette glorieuse occasion. En effet, la Guémara affirme que lorsque vous sortez dehors pour remercier Hachem pour la lune, c'est considéré comme si vous מקבל פני השכינה, comme si vous sortiez pour accueillir la face de la Chékhina (Sanhedrin 42a). Une phrase remarquable ! Lorsque vous voyez la nouvelle lune, c'est comme si vous accueilliez la face de Hachem, car la lune est un messager de la bonté de Hachem.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller